

Zeitschrift:	Schweizer Erziehungs-Rundschau : Organ für das öffentliche und private Bildungswesen der Schweiz = Revue suisse d'éducation : organe de l'enseignement et de l'éducation publics et privés en Suisse
Herausgeber:	Verband Schweizerischer Privatschulen
Band:	17 (1944-1945)
Heft:	10
Artikel:	A propos d'une enquête sur l'écriture
Autor:	Schwarz, James
DOI:	https://doi.org/10.5169/seals-852612

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 29.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

A propos d'une enquête sur l'écriture

par James Schwarz, inspecteur scolaire,
Lausanne

Vorbemerkung der Redaktion: Die nachfolgende Zeitschrift zum Schriftenproblem war schon seit einiger Zeit gesetzt, konnte aber aus Raumangst nicht veröffentlicht werden. Sie ist nun aber neuerdings aktuell geworden. Am 27. September 1944 hat nämlich Nationalrat Schmid-Ruedin, Zürich, Generalsekretär des Schweiz. Kaufmännischen Vereins im Nationalrat nachfolgende kleine Anfrage eingereicht:

„Die Schriftfrage ist in unserem Lande immer noch nicht befriedigend gelöst. Die Kaufmannschaft beklagt sich darüber, daß Schulentlassene kaufmännisch unbrauchbare Schriften aufweisen; für die Erlernung der Stenographie sind gewisse neue Schriftformen ein schweres Hindernis. Neuere Ergebnisse der Schriftreform können aber auch die Anforderungen befriedigen, die die kaufmännische Praxis an die Schrift stellt. Nur ist eine allgemeine schweizerische Verständigung noch nicht zustande gekommen.“

Wäre der Bundesrat bereit, das Departement des Innern zu beauftragen, eine eidgenössische Studienkommission einzusetzen oder zu einer interkantonalen Konferenz zur Vereinheitlichung der Gebrauchsschrift einzuladen?

Der Bundesrat hat darauf am 1. Dezember Folgendes geantwortet:

„Eine einheitliche Ordnung und Lösung der Schriftfrage gehört in das Gebiet des Schulwesens, für das nicht die Behörden des Bundes, sondern jene der Kantone zuständig sind. Der Bundesrat erachtet sich daher nicht als kompetent, sich in der von Herrn Nationalrat Schmid, Zürich angeregten Weise mit der Lösung der Schriftfrage zu befassen. Dagegen erklärt er sich bereit, den von Herrn Nationalrat Schmid geäußerten Wunsch durch Vermittlung des Eidgenössischen Departementes des Innern an die Konferenz der kantonalen Erziehungsdirektoren zu weiterer Behandlung zu übermitteln.“

*

Nous avons eu l'occasion de procéder dernièrement à une enquête sur l'écriture auprès de nombreux patrons de Lausanne, qui reçoivent en apprentissage les élèves libérés des écoles. Cela nous a permis de présenter un rapport à la dernière séance des inspecteurs et directeurs de la Suisse romande, qui eut lieu récemment à Biel. Une petite partie de ce rapport et ses conclusions nous paraissent être de nature à intéresser les lecteurs du Journal suisse des artisans et commerçants.

Il faut dire que dans plusieurs cantons, on fait actuellement des essais dans le domaine de l'écriture. Bâle a adopté la méthode Hulliger. A Zurich, après un essai de cette méthode, les autorités scolaires l'ont rejetée pour adopter à nouveau l'écriture anglaise (méthode Keller). Dans beaucoup de classes de la Suisse romande, c'est l'écriture script qui est préconisée. Qu'en est-il de cette graphie?

La nouvelle écriture

Pourquoi faut-il changer d'écriture? L'écriture anglaise ne donne-t-elle plus satisfaction? N'est-elle pas assez lisible, se déforme-t-elle trop facilement à l'usage? Les enfants ont-ils de la peine à l'apprendre? Serait-ce peut-être une question de mode? Nous pensons qu'il y a un peu de tout cela. En architecture, en ébénisterie, dans les arts décoratifs en général, c'est la ligne que l'on fait ressortir en abandonnant les ornements, toutes les floritures d'autrefois. Les nouveaux bâtiments sont de grands cubes de pierre aux façades à peu près lisses; aucun obstacle n'arrête la main qui glisse sur la surface d'un meuble, c'est du style Louis caisse, comme disait un maître d'état qui regrettait l'art ancien. Mais remarquez en passant que ces derniers temps, oh! timidement, il est vrai, on recommence à orner légèrement telle ou telle maison d'une sculpture ou d'un bas-relief, les meubles présentent ici ou là des saillies en bronze ou en fer forgé. Mais ce qui est extraordinaire, c'est qu'il y ait un engouement pour tous les meubles anciens, surtout pour ceux qui sont décorés abondamment. A Lausanne, il n'y a pas, je crois, de rue où n'existe un magasin de meubles anciens. Si nous disons cela, c'est que nous pensons qu'il y a une sorte de corrélation entre l'architecture en général et l'écriture. C'est un peu une question de goût et de mode. Aujourd'hui l'écriture anglaise est battue en brèche; dans x années, après qu'elle aura été abandonnée, il n'est pas impossible qu'on la redécouvre et qu'un pédagogue novateur demande à ce qu'elle soit introduite dans les classes. Nous disons cela très sérieusement, car l'histoire en fait foi.

Cela dit, reconnaissions franchement que l'écriture script bien faite est très lisible et élégante, les lettres se dessinent facilement. Je dis qu'elle est lisible. A ce propos, permettez-moi de vous conter ce qui m'est arrivé en 1936, alors que j'arrivais à Folkstone pour me rendre à Londres.

Tous les passagers, à peine avaient-ils mis le pied sur le sol britannique, devaient inscrire leurs nom, prénom, etc. sur une formule mise à leur disposition dans une salle du bâtiment de la douane. J'inscrivis mon nom en écriture anglaise sans prendre garde à la petite rubrique disant qu'il fallait l'écrire en caractères d'imprimerie, au fond en script.

Je dus bel et bien recommencer et m'appliquer à écrire mon nom très lisiblement, toutes les lettres

détachées, sur une nouvelle formule que me remit le fonctionnaire chargé du contrôle des voyageurs.

Les enfants n'ont aucune peine à apprendre l'écriture script, c'est un plaisir pour eux de tracer des capitales romaines comme celles qu'ils voient tous les jours sur les affiches en venant à l'école, ou à la maison dans le journal que lit leur père le soir après le travail. Non seulement ils écrivent plus facilement ces lettres que d'autres, mais ils apprennent aussi à les lire plus rapidement. En abandonnant au début de la scolarité l'écriture anglaise, on simplifie considérablement l'apprentissage de la lecture.

Dans les pays de langue germanique, où pourtant on n'a pas abandonné l'écriture gothique, les petits apprennent à écrire et à lire d'abord les caractères latins.

Chacun sait que des exercices des mains et des doigts sont nécessaires pour assouplir les membres de l'enfant. Or, les exercices que l'on peut prévoir avec des enfants de 6 ou 7 ans conviennent parfaitement à la préparation de l'écriture script. Des dessins tout simples, à la portée des petits: des maisons, des tables, des pièces de monnaies, des drapeaux, des barrières, etc., les préparent aussi très bien aux tracés des lettres script, comme certains travaux manuels effectués à l'aide d'un fil de fer, de terre glaise ou de bâtonnets. Dans un grand nombre de classes du degré inférieur, les maîtresses utilisent la petite imprimerie de Frenet; or les caractères scripts, proches parents des caractères d'imprimerie, sont les seuls qu'il convient alors d'utiliser; en effet, si l'on exigeait que l'enfant écrive en anglaise, on lui demanderait un gros effort de plus.

Notons encore ceci: l'écriture des capitales ou des minuscules romaines se fait à l'aide d'une plume mousse et non d'une plume pointue, toujours dangereuse dans la main des bambins.

En Suisse allemande, on étudie l'écriture latine (*Steinschrift*) de la 1^{ère} à la 3^e année d'école. Mais dès la 4^e année déjà, on en vient à lier les lettres les unes aux autres. Les enfants, d'après les renseignements que nous avons obtenus, y arrivent aisément. Ils passent presque sans s'en apercevoir de l'écriture script non liée à une script liée.

Il est incontestable que l'écriture script pure (lettres séparées) n'est pas très rapide. Elle est de plus souvent impessionnelle. C'est ce qui découle de nos observations et aussi d'une enquête que nous avons faite auprès des maisons de commerce de Lausanne, et dont nous vous parlerons tout à l'heure.

Il faut dire aussi que si l'équilibre entre les espaces séparant les lettres et celui séparant les mots est rompu, l'écriture devient immédiatement illisible. Cette écriture perd aussi beaucoup de sa

lisibilité si, dans l'intérieur d'un mot, l'une ou l'autre des lettres est mal formée, ce qui arrive facilement lorsque l'enfant veut écrire rapidement. A la page 56 de sa brochure „L'écriture script” (petite méthode), M. Dottrens nous donne deux modèles d'écritures de gymnasien. Nous reconnaissions que la première est parfaitement lisible, mais pas la deuxième. La lecture du second texte est assez pénible.

Nous nous adressons maintenant au collègues qui ont fait faire des essais dans certaines classes. Si beaucoup d'enfants arrivent à avoir une écriture script courante très lisible, un certain nombre, malgré tous leurs efforts, n'y arrivent jamais. Ils ne peuvent respecter ces espaces entre les lettres qui doivent être toujours égaux et différents de ceux laissés entre les mots. On peut encore ajouter que le fait de lever la plume après avoir dessiné chaque lettre rompt le cours de la pensée chez de nombreux enfants. Nous pouvons rapprocher cela de l'expérience de bien des adultes qui ne peuvent composer directement à la machine à écrire. C'est pour toutes ces raisons que nous estimons que l'écriture doit être liée. Vous n'ignorez pas qu'Hulliger, qui a composé une méthode d'écriture portant son nom, a prévu la liaison des lettres; ces dernières n'ont pas de pleins croissants et décroissants, mais uniquement des pleins et des déliés; la jointure se fait automatiquement par la plume en forme de biseau qui, en remontant sur la ligne, ne présente au papier que l'épaisseur du métal dont elle est faite. L'écriture Hulliger est claire, ne se déforme pas facilement, même si la main est obligée de manier fréquemment un outil lourd, comme doivent le faire la plupart des artisans; malgré ces avantages, certains cantons, après avoir introduit la méthode Hulliger dans les écoles, l'ont abandonnée; témoin le canton de Zurich, et pourquoi? D'abord probablement parce que le corps enseignant n'était pas assez préparé à l'enseignement de cette nouvelle graphie qui demande un apprentissage assez long. Mais la raison essentielle, c'est que les élèves avaient trop de peine à étudier la sténographie. En effet, en Suisse allemande, la méthode sténographique en vigueur est le système Stolze-Schrey, dont les signes sont tracés à l'aide d'une plume pointue et où les pleins et les déliés jouent un grand rôle; d'après les dires de plusieurs professeurs zurichoises, c'est parce que les élèves ne pouvaient pas facilement utiliser une plume pointue après avoir employé pendant toute leur scolarité la plume large, que les autorités du canton de Zurich ont banni la méthode Hulliger de toutes les classes pour adopter à nouveau l'écriture anglaise (méthode Keller).

En Suisse romande, comme on a d'autres systèmes d'écriture rapide, on peut abandonner carrément la plume fine. Vous pourriez nous dire, mais

pourquoi ne pas accepter l'écriture Hulliger? À cela, nous répondons que si le rythme de cette écriture est extrêmement intéressant, les lettres trop pointues ne conviennent guère aux écrits de langue française. Un texte dont les mots sont tracés en caractères Hulliger semble toujours être rédigé en allemand. Peut-être qu'en arrondissant le bas des lettres, on obtiendrait une écriture pouvant nous convenir.

Nous pensons qu'il n'était pas inutile de parler des expériences faites ailleurs, avant de faire des propositions concrètes pour nos écoles.

A notre avis, dès l'âge de 12 ans, l'enfant, après avoir bien étudié les lettres latines, peut les lier les unes aux autres, et cela sans grandes difficultés, comme cela se fait en Suisse allemande. Dans le raccordement des lettres, plusieurs solutions peuvent être envisagées.

Les liaisons donnent des boucles à certaines lettres: aux g, aux l, par exemple. On retrouve en quelque sorte une écriture anglaise simplifiée, tracée avec une plume large par traction et non par pression, plume mousse ou en forme de biseau. Si le bec est pourvu d'une petite boule, nous avons l'écriture ficelle (*Schnurschrift* comme disent les Allemands) sans aucun délié. Si, au contraire, le bec est taillé en biseau, on obtient l'écriture en forme de ruban où se trouvent de fins déliés et des traits pleins. Les deux écritures sont très lisibles, mais la seconde — à notre avis — est plus élégante. Dans ces deux écritures, les pleins croissants et décroissants ont disparu, les enjolivures des majuscules également. Si ce système prévalait, nous devrions nous inspirer de la méthode Hulliger très au point et enseignée avec beaucoup de succès dans le canton de Bâle.

Il est possible d'envisager aussi une écriture script liée où les lettres sont simplement réunies les unes aux autres par un trait sans déformer jamais les lettres scripts. Les deux systèmes peuvent se défendre. Dans tous les cas, avant que les enfants quittent l'école, ils doivent être en possession d'une écriture courante liée et si possible personnelle. L'écriture doit-elle être droite ou penchée? Vous verrez tout à l'heure que dans l'enquête que nous avons faite, les patrons préfèrent l'écriture penchée. Toutefois l'écriture script droite, à notre avis, est plus lisible que la script penchée. Or, comme les enfants, dans notre idée, n'utiliseraient la script pure que jusqu'au degré moyen, il est préférable qu'ils écrivent droit; au degré supérieur, l'écriture peut être penchée, à moins que les élèves désirent conserver une écriture droite, et, ajoutons soient capables de tracer une cursive bien verticale, sans incliner les lettres à gauche.

Généralement, dans les classes de dernière année, on n'attache pas beaucoup d'intérêt à la le-

çon d'écriture, et pourtant, l'enseignement de cette branche devrait avoir à ce moment-là une grande importance, parce que l'enfant n'est pas encore complètement formé; aussi les maîtres possédant à fond la technique de l'écriture (c'est l'essentiel), peuvent intervenir utilement et encore à temps. Il est de première nécessité que les travaux qui passent sous les yeux des élèves soient extrêmement bien écrits, car tous les élèves, les grands comme les petits, sont de grands imitateurs. Le corps enseignant peut arriver à ce que chaque enfant ait une écriture agréable et lisible. Dans ces classes, on peut accepter la plume-réservoir, à condition qu'elle soit de bonne qualité. Dans tous les cas, les jeunes gens présenteront des cahiers bien tenus; non seulement parce que l'écriture doit plaire, mais aussi parce qu'il est nécessaire que l'enfant prenne l'habitude de remettre des travaux propres et consciencieux; au point de vue éducatif, c'est énorme.

Après l'enquête dont nous avons déjà fait mention et dont nous allons vous parler tout à l'heure, plusieurs commerçants nous ont fait parvenir des lettres rédigées par des Suisses allemands qui répondaient à une offre d'emploi. Ces commerçants expliquent que généralement les jeunes gens de Suisse alémanique écrivent mieux que les Suisses romands. La mise en page de leurs écrits est aussi toujours impeccable. Nous devons tout faire pour éviter ces critiques en attachant plus d'importance à la leçon d'écriture et aussi à la branche que nous appelons dans les classes de dernière année connaissances pratiques, où l'on étudie en particulier la rédaction des lettres d'affaires.

Enquête

L'écriture script est enseignée officiellement dans plusieurs cantons suisses. Dans le canton de Vaud, un certain nombre de maîtres font des essais de cette nouvelle graphie dans leur classe. Nous aimerais savoir ce que les patrons pensent de cette réforme. Nous avons donc fait copier un texte à des élèves, et vous nous obligeriez beaucoup si vous vouliez bien nous dire ce que vous pensez des spécimens qui vous sont remis; nous vous demandons de bien vouloir taxer chaque modèle selon le barème suivant:

Si l'écriture vous plaît beaucoup:	note 1
Si l'écriture vous paraît simplement agréable:	2
L'écriture ne vous plaît pas, mais vous l'accepteriez toutefois dans vos bureaux:	3
Ecriture que vous n'acceptez pas:	4
Ecriture que vous estimatez ne pas même devoir être appréciée:	5

La note pourrait être inscrite dans le coin droit supérieur de la page d'écriture, de préférence au crayon bleu, ou rouge.

Résultat

Pour l'écriture script, nous arrivons à une moyenne de 2,73 et pour l'écriture anglaise à 2,35.

On ne peut pas tirer de conclusions très nettes de ces résultats, d'autant moins que bon nombre de patrons ont préféré ne pas indiquer de notes, mais de nous envoyer des commentaires sur les textes qui leur étaient soumis.

Questionnaire

1) Que pensez-vous de l'écriture script, où les lettres ne sont pas liées entre elles? L'admettriez-vous dans vos bureaux aussi bien que l'écriture ordinaire?

23 maisons la rejettent catégoriquement.

3 ne donnent pas d'opinion.

14 l'admettent ou l'admettraient de leurs employés à condition qu'elle fût soignée.

5 l'admettraient quoiqu'elle cause une perte de temps.

4 l'adoptent avec enthousiasme.

2) La machine à écrire étant très répandue dans les bureaux, attachez-vous encore une grande importance à l'écriture à la main?

44 maisons attachent de l'importance à la qualité de l'écriture à la main

5 chez qui tout se fait à la machine, ou à peu près, n'y font pas attention.

3) Préférez-vous une écriture personnelle, ou une écriture scolaire calligraphiée?

10 maisons préfèrent une écriture scolaire calligraphiée.

3 ne demandent qu'une écriture lisible.

5 proclament leur indifférence.

2 préfèrent une écriture calligraphiée à une mauvaise écriture personnelle, mais sont sensibles à une belle écriture personnelle.

39 préfèrent une écriture personnelle, mais à condition qu'elle soit lisible.

4) Préférez-vous l'écriture droite à l'écriture penchée, ou, au contraire, l'écriture penchée à l'écriture droite? Eventuellement quelles sont vos raisons?

2 maisons n'émettent pas d'opinion.

8 préfèrent l'écriture droite.

45 préfèrent l'écriture penchée.

24 n'ont pas de préférence.

Au fond, ce qui importe aux employeurs, gens pratiques pour la plupart, c'est le résultat. Ils ne se soucient guère des méthodes pédagogiques. Ils demandent avant tout une écriture formée, couvrantement d'un enseignement méthodique, qui devienne une écriture personnelle liée lisible et rapide.

Nous avons détaché quelques réponses au ques-

tionnaire et aussi quelques remarques que des patrons ont ajoutées au texte qu'ils nous ont retourné. Voici, à titre d'exemple, les réponses de quelques commerçants ou directeurs de banques.

1) „... Notre idée est que cette écriture (script) n'est pas suffisamment cursive, qu'elle manque de régularité et, qu'au point de vue présentation, elle n'a pas le mouvement agréable, plaisant et soigné d'une écriture scolaire simplement appliquée. En outre, l'écriture script ne semble pas pouvoir être susceptible de déceler la personnalité de son auteur. Aussi, ne verrions-nous pas volontiers l'admission de l'écriture script dans nos bureaux, à moins que cette écriture devienne liée".

2) „... L'écriture à la main garde toute son importance, malgré la vulgarisation de la dactylographie. Dans le travail de bureau elle a une importance capitale. On ne se passera pas de l'usage des formules imprimées à compléter, des registres ou des fiches comptables. En comptabilité, l'écriture à la main garde toute son importance. Pour s'en rendre compte, il faut s'arrêter un instant seulement au guichet d'un établissement de banque".

Nous ajoutons des remarques qui accompagnaient les réponses au questionnaire:

3) „... Il y a des années déjà que nous nous plaignons auprès de personnes compétentes de la mauvaise écriture des jeunes gens et, en particulier, des jeunes romands; chez nous, on néglige à l'école l'enseignement de l'écriture. Souvent les jeunes gens n'ont aucune notion d'une écriture de genre (ronde, gothique, travail à la plume rédis), ce qui à notre avis, malgré l'usage des machines à écrire, est important".

4) „... Pour compléter ce questionnaire sur l'écriture, nous vous dirons qu'une écriture personnelle peut rendre d'immenses services et doit être préférée à toute écriture conventionnelle ou calligraphiée. La main et ce qu'elle écrit, relate le caractère de l'individu".

„Une expérience de plusieurs années nous prouve que la graphologie est un auxiliaire précieux pour les chefs d'entreprise disposant d'un certain nombre de salariés. C'est une science qui doit être utilisée avec beaucoup de précaution et de savoir faire, mais quand ces conditions sont remplies, elle peut être non seulement utile à l'employeur, mais elle permet de placer les individus dans leur véritable domaine et, de ce fait, peut contribuer au problème social dans une mesure que l'on ne devine pas en général".

„Ainsi, nous avons constaté, lorsque nous avons mis au concours les fonctions de gérant ou directeur de notre succursale de Vevey que sur 29 offres, 2 seulement étaient correctement présentées.

„L'offre de service est le premier contact du candidat avec un employeur, comme le téléphone est le premier point de touche avec un établissement financier. Or, si l'offre est mal présentée, mal écrite et d'un mauvais style, il va sans dire qu'elle est écartée immédiatement“.

„Depuis longtemps, nous avons la conviction que c'est une erreur de négliger l'enseignement de l'écriture dans nos écoles primaires et secondaires. L'on devrait, au surplus, attirer l'attention des jeunes sur l'importance qu'il y a de rédiger leurs offres de services avec soin et sur papier double.“

„... Il importe, à notre avis, qu'avant de quitter l'école, les enfants sachent rédiger des lettres correctement et soient préparés à remplir quelques formules simples: mandat, chèque postal, bordereaux, etc., ce que savent beaucoup mieux faire que les nôtres les jeunes Suisses allemands; autrement dit, les heures de leçons pratiques, connexes à celles d'écriture, qui se donnent déjà dans certaines classes, ne doivent en aucun cas être négligées“.

Conclusions générales

1) L'enseignement de l'écriture script, qui peut être plus méthodique que celui de l'écriture anglaise, permet de tenir mieux compte des possibilités de l'enfant. Au point de vue physique comme au point de vue psychique, cet enseignement se conçoit très bien dans les petites classes (enfantes, degré inférieur et moyen). Il facilite l'apprentissage de l'écriture comme de la lecture. Il devrait être rendu obligatoire partout.

2) Au degré supérieur, c'est-à-dire dès l'âge de 12 ans, peut-être avant — c'est après une assez longue expérience qu'une décision définitive pourrait être prise —, les enfants apprendront à lier

les lettres les unes aux autres, soit en adoptant une écriture script rappelant l'écriture anglaise, soit une écriture script liée. Là encore, après de nombreux essais, on pourrait voir ce qui conviendrait le mieux.

3) Dans toutes les classes, y compris dans les classes composées d'élèves accomplissant leur dernière année d'école, les maîtres voudront tous leurs soins à l'enseignement de l'écriture. Durant la dernière année, l'enseignement peut être complété par l'étude d'écritures de genre, en premier lieu par l'étude des lettres dessinées à l'aide de la plume „Redis“, qui permet d'utiliser les mêmes principes acquis au début de la scolarité.

4) Si l'écriture script était admise, il serait nécessaire de former le corps enseignant à cette nouvelle méthode, car il ne suffit pas de donner un modèle et des explications écrites, encore faut-il que les maîtres soient à même d'écrire facilement en script et de posséder toute la technique de cette graphie.

5) Avant que les jeunes quittent l'école, on aura eu soin de leur donner un certain nombre de leçons de connaissances pratiques, afin qu'ils soient capables d'écrire correctement un curriculum vitae, et les lettres les plus courantes.

6) Contrairement à divers plans d'études, si l'enfant écrit correctement et facilement sans pencher les lettres à droite, on ne l'obligerait pas à incliner son écriture; par contre, s'il a de la peine à écrire bien droit et qu'il penche ses lettres à gauche, on l'obligerait à adopter une écriture inclinée à droite.

Il nous semble que les conclusions auxquelles nous arrivons sont de nature à satisfaire à la fois l'école qui y trouve son compte et les patrons qui engagent des apprentis.

J. Sch.

Kleine Beiträge

Einem Jünger Heinrich Pestalozzis

Am 7. November 1944 verlieh die Philosophische Fakultät der Universität Zürich Herrn Otto Baumgartner „in Anerkennung der dreissigjährigen vorbildlichen Erziehertätigkeit im Sinne Heinrich Pestalozzis auf dessen Neuhof bei Birr die Würde eines Doktors der Philosophie“. Bei der Feier auf dem Neuhof fasste Prof. Dr. Ernst Laur, Brugg, das älteste Mitglied der Neuhofkommission, Dank und Glückwunsch in folgende Worte:

„Herr Baumgartner und seine Gattin brachten den Geist Pestalozzis nach dem Neuhof zurück. Der Hof wurde wieder zu einer Stätte weiser Wohltätigkeit und Menschenfreundlichkeit. Junge Leute, deren Schicksal durch eigene und fremde Schuld gefährdet war, fanden im Neuhof eine Stätte der Erziehung, wo sie den Segen

der Arbeit erfahren und durch Nächstenliebe wieder gesunden konnten. Aber auch der Hof selber erfuhr eine Neugestaltung. Die Bauten wurden verbessert, erweitert, ergänzt, die unfruchtbaren und versauerten Wiesen und Aecker wurden melioriert; reiche Ernten wurden eingebracht; die Ställe füllten sich mit wohlgepflegten Haustieren; gewerbliche Betriebe wurden eröffnet: Gartenbau, Schuhmacherei, Schneiderei und Schreinerei; heute ist die Einführung der Metallbearbeitung in Vorbereitung. Der Mann aber, der überall die Ideen gab und sie nachher durch eigene Arbeit und Führung verwirklichte, war Otto Baumgartner. Er ist Lehrer, Erzieher, Landwirt, Techniker, Architekt, Organisator, Buchhalter, Betriebsleiter und Schriftsteller. Er ist aber